

beurreries et en feraient usage pendant trois années. Il a aussi fait des arrangements avec les diverses compagnies de chemins de fer pour qu'elles eussent chaque semaine un service de wagons-réfrigérants sur les lignes principales aboutissant à Montréal et aux autres ports d'exportation. Les produits alimentaires de tous les expéditeurs y sont reçus aux différentes stations de chemin de fer au tarif ordinaire, sans rien faire payer extra pour la glace ou le service de la réfrigération. Le gouvernement a aussi offert des subsides à ceux qui établiraient des entrepôts froids à différents points où cela serait nécessaire. Il a en outre fait des arrangements avec les propriétaires d'environ trente-trois compagnies de navigation océanique pour qu'elles établissent des compartiments froids dans leurs navires avec réfrigérants mécaniques.

Il est résulté de ces arrangements une très grande augmentation dans le commerce d'exportation, surtout celui du beurre.

Le tableau suivant fait voir quel a été le développement du commerce du beurre exporté du port de Montréal. Il fait aussi voir que ce développement a coïncidé avec l'amélioration et l'extension du service des entrepôts et des compartiments froids.

**Beurre expédié de Montréal pendant la
période de navigation.**

	Nombre total de paquets.	
1894	33,055	Point de service frigorifique.
1895	65,664	} Compartiment à glace dans navires à vapeur et wagons réfrigérants sur chemins de fer.
1896	157,321	
1897	220,200	} Réfrigération mécanique dans les navires, wagons-réfrigérants sur chemins de fer ; primes aux cham- bres froides dans les beurreries.
1898	278,922	
1899	451,050	Extension de ce service.